



FICHE SANTÉ - ULTIMA PATAGONIA 2019

Avant l'expédition

Quels examens les explorateurs réalisent ils ?

Les explorateurs ne sont pas souvent jeunes alors ils ont eu de nombreux petits problèmes de santé. Fractures, entorses, opérations chirurgicales. D'autres ont également des problèmes de tension artérielle, des besoins de prise de médicaments réguliers mais le problème le plus répandu ce sont les troubles de vision. Beaucoup d'explorateurs portent des lunettes ou des lentilles.

Avant de partir, il faut avoir vu son dentiste et fait les soins nécessaires pour ne pas être embêté car ne pas pouvoir manger est très dangereux. Il faut également avoir vu son médecin traitant pour qu'il équilibre les médicaments, discute avec son patient des risques et de la meilleure manière de les gérer.

Quels médicaments/antibiotiques... prenez vous ? pour répondre à quels problèmes ?

Aucune prise de médicament n'est systématique pour tous. Certains qui ont des problèmes de coagulation devront s'injecter un anti-agrégant plaquettaire avant le long voyage en avion.

D'autres devront prendre un médicament contre le mal de mer lors du transport en bateau.

D'autres encore auront, prescrit par leur médecin traitant, un traitement pour



Pendant l'expédition

Y a t-il un médecin sur place ?

Oui, cette année il y a un médecin. Philippe Auriol, spéléologue au SCV70. Il n'y en a eu qu'en 2000, le Dr Yves Prunier, lors des expéditions précédentes. C'est un choix de l'équipe organisatrice actuelle que d'en avoir intégré un.

Comment faites vous quand un membre de l'équipe est malade/se blesse ?

Du fait de la présence d'un médecin, c'est plus facile : le membre de l'équipe consulte et le médecin dispose d'une pharmacie très complète pour la gestion du problème. Autrefois la consultation se faisait par liaison satellite avec le Samu de Toulouse.

Toutefois le médecin est plutôt au camp de base et les explorateurs sont...en exploration. Chacun dispose d'une petite trousse d'urgence pour gérer les problèmes de base sur place.

En cas d'accident les délais sont longs : il faut que la victime soit mise en état d'être transportée, dégagée du lieu de l'accident et amenée jusqu'au camp de base, reconditionnée

et réévaluée régulièrement, traitée pour les premiers secours au fur et à mesure avant d'envisager, ou pas, son évacuation.

Où est l'hôpital le plus proche ? Comment vous y rendez vous ?

L'hôpital le plus proche est à Punta Arenas, à 5 heures d'hélicoptère du camp de base. Il faut avoir rapatrié le blessé, avoir négocié son transport à l'hôpital et enfin obtenir qu'un hélicoptère le transporte du camp à l'hôpital. Le transport en hélicoptère est une prise de risque en cas de patient instable du point de vue hémodynamique : l'ascension rapide, les variations de vitesse, d'altitude, de pression atmosphérique sont un risque important.

Y-a-t-il déjà eu des gros problèmes dans les différentes expéditions ?

Oui, il y a eu une fracture de fémur lors d'une chute dans une cavité (en 2014) et une hospitalisation en réanimation pour une déshydratation sévère (en 2017).

Potentiellement, ces deux épisodes auraient pu très mal se terminer.

La première fracture est connue pour se compliquer d'hémorragies souvent mortelles par atteinte de l'artère fémorale, le deuxième problème a été compliqué car progressif. Les explorateurs sont fiers et ne veulent pas être une gêne pour les autres alors ils négligent leurs petits problèmes et parfois, c'est au point de se mettre en danger en négligeant des choses qu'ils auraient pu confier à un médecin sur place.

Ce dernier épisode a été majeur dans le choix d'avoir un médecin sur place.

Après l'expédition

Y-a-t-il des examens à faire en rentrant ?

Non, il n'y a pas a priori d'examen de prévu au retour de l'expédition.

Ce n'est pas souvent le cas en expédition spéléologique car la Patagonie Chilienne n'est pas un vivier de maladie étrange.

Lors des explorations de mines, les spéléologues sont soumis à une contamination par les métaux présents dans les poussières. Lors des explorations tropicales, les explorateurs seront exposés à de nombreux parasites et maladies infectieuses transmises par les insectes piqueurs (moustiques, tiques, taon etc.).

En Patagonie chilienne, l'homme moderne n'a pas eu l'occasion de toucher au milieu, il n'y a pas de mines. Le temps est froid et humide, ce n'est pas un climat propice aux maladies parasitaires habituelles. Des infections cutanées peuvent se produire sur place (voire au retour en France), notamment par des épines, avec les bactéries que nous transportons sur nous comme les staphylocoques.